



ESUTC

Liste des feuilles de renseignements

1. Sommaire des résultats
2. Description de l'enquête
3. Tendances de l'usage du tabac
4. Prévalence du tabagisme et quantité fumée
5. Adolescents et jeunes adultes
6. Comparaisons provinciales
7. Abandon du tabac
8. Différences entre les sexes
9. Mesures gouvernementales de lutte antitabac
10. Autres produits du tabac



1. Sommaire des résultats

Tendances de l'usage du tabac

Selon les estimations, 25 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus — soit un peu plus de six millions de personnes — fument.^a La prévalence du tabagisme a chuté depuis 1990, quand 30 % des Canadiens fumaient. Les baisses les plus marquées ont été observées chez les Canadiens plus âgés qui sont plus nombreux à avoir réussi à cesser de fumer.

Malheureusement, les tendances observées chez les jeunes ne vont pas dans le même sens. L'usage du tabac chez les jeunes, en particulier chez les adolescents, a *augmenté depuis 1990* — aujourd'hui, 28 % des adolescents Canadiens âgés de 15 à 19 ans fument, comparativement à 21 % en 1990. On n'a noté peu de changement dans le taux de tabagisme chez les adolescents depuis 1996.

Différences entre les sexes

Dans l'ensemble, au Canada, les hommes âgés de 15 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à fumer que les femmes (27 % contre 23 %). Les taux de tabagisme sont nettement plus élevés chez les hommes au début de l'âge adulte et, dans une moins grande mesure, jusqu'au milieu de l'âge adulte. Ce sont les hommes âgés de 20 à 24 ans qui affichent les taux de tabagisme les plus élevés de tous les groupes d'âge et des deux sexes au Canada (39 %).

Aujourd'hui, l'usage du tabac chez les adolescents est *aussi répandu* chez les filles (29 %) que chez les garçons (28 %). Les adolescentes qui sont des fumeuses quotidiennes fument également le même nombre de cigarettes, en moyenne, que les adolescents (12,9 contre 12,7 par jour, respectivement). Étant donné que les femmes, indépendamment de leur âge, ont toujours fumé moins que les hommes, cette nouvelle tendance observée chez les adolescentes devrait faire l'objet d'une surveillance étroite.

^a Pour l'établissement de rapports, tous les chiffres estimatifs ont été arrondis. L'estimation de la prévalence globale pour la population âgée de 15 ans et plus est de 24,8 % comportant une marge d'erreur de $\pm 1,9$ %. Nous nous attendons à ce que la prévalence du tabagisme pour ce groupe soit entre 22,9 % et 26,7 %, 19 fois sur 20.

Il semble également qu'aujourd'hui les filles commencent à fumer avant les garçons. Environ 41 % des filles âgées de 15 à 17 ans qui fument déclarent avoir fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans comparativement à 29 % des garçons.

Différences provinciales

La prévalence du tabagisme varie largement d'un bout à l'autre du Canada, s'échelonnant de 20 % de la population âgée de 15 ans et plus en Colombie-Britannique à 29 % en Nouvelle-Écosse. De façon générale, les provinces qui ont des taux de tabagisme plus élevés affichent aussi une plus forte consommation de cigarettes par les fumeurs quotidiens.

De plus, on note des différences importantes dans l'usage du tabac par les adolescents au Canada. En effet, les taux varient de 24 % en Colombie-Britannique à 36 % au Québec. Au Québec, en Saskatchewan et au Manitoba, le pourcentage de fumeurs est nettement plus élevé chez les adolescents que chez les adultes.

Les estimations suggèrent que le nombre d'anciens fumeurs dépasse maintenant celui des fumeurs actuels dans toutes les provinces sauf quatre — la Nouvelle-Écosse, le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta.

Abandon du tabac

Le Canada compte maintenant plus d'anciens fumeurs âgés de 15 ans et plus (26 %) que de fumeurs actuels (25 %). La plupart des anciens fumeurs ont cessé de fumer il y a au moins 1 an. Les taux d'abandon du tabac (qui représentent le pourcentage de ceux qui ont déjà fumé mais qui n'ont pas fumé depuis au moins 1 an) augmentent de façon considérable avec l'âge. Seulement 8 % des jeunes âgés de 15 à 19 ans qui ont déjà fumé sont parvenus à cesser de fumer comparativement à 65 % des personnes âgées de 45 ans et plus qui ont déjà fumé. La principale raison invoquée pour cesser de fumer par les personnes de tous les âges qui ont réussi à s'affranchir du tabac est l'inquiétude au sujet de leur santé future.

Près du tiers (31 %) des fumeurs actuels déclarent qu'il leur faudrait plus de volonté pour cesser de fumer. Cependant, de nombreux fumeurs (20 %) ne savent tout simplement pas ce qu'il leur faudrait pour cesser de fumer. Environ un fumeur sur neuf affirme que rien ne le ferait cesser de fumer.

L'accès aux cigarettes

Environ un tiers des mineurs qui fument (âgés de 15 à 17 ans) déclarent qu'ils se procurent habituellement leurs cigarettes par l'intermédiaire d'un ami ou d'une autre personne (31 %) et presque le même pourcentage déclarent qu'ils achètent habituellement leurs cigarettes au dépanneur (30 %). Aux âges de 18 et 19 ans, on note un changement important dans la façon de se procurer des cigarettes — près des deux-tiers de ces fumeurs (61 %) achètent régulièrement leurs cigarettes dans un commerce des environs.

Un pourcentage non négligeable des mineurs qui fument (39 %) indiquent qu'ils ont déjà acheté des cigarettes à un certain moment. Parmi ces jeunes qui ont déjà acheté des cigarettes, 40 % affirment qu'on ne leur a jamais demandé leur âge.

L'interdiction de la vente de produits du tabac aux mineurs est une mesure qui reçoit l'appui de la population au Canada. En effet, 75 % des non-fumeurs et 70 % des fumeurs âgés de 15 ans et plus accordent la cote d'importance maximale à cette mesure. Il ne faut pas s'étonner de voir que ce sont les personnes les plus touchées par cette intervention qui lui accordent l'appui le plus faible — seulement 21 % des mineurs qui fument accordent la cote maximale possible à cette intervention.

Autres produits du tabac

Après les cigarettes, ce sont les cigares et les cigarillos qui sont les produits du tabac les plus vendus au Canada. Dans l'ensemble, 3 % de la population âgée de 15 ans et plus fume actuellement des cigares et des cigarillos — soit 5 % des hommes et 1 % des femmes. Ce sont aussi majoritairement des hommes — environ 1 % des hommes au Canada — qui utilisent le tabac à chiquer et à priser.

Ces feuillets de renseignements résument les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 1. *Sommaire des résultats*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



2. Description de l'enquête

Contexte et objectifs

L'élaboration, la mise en oeuvre et l'évaluation de stratégies, de politiques et de programmes efficaces de lutte contre le tabagisme nécessitent une bonne compréhension des tendances canadiennes de l'usage du tabac. En raison de son caractère changeant, en particulier chez les jeunes, l'usage du tabac représente un facteur de risque important qui exige une surveillance continue et systématique. *L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC)* constitue un nouveau mécanisme de collecte des données qui a été établi afin de fournir à Santé Canada, à ses partenaires et aux autres groupes intéressés des données continues et fiables sur l'usage du tabac et les questions connexes.

Le principal objectif de l'ESUTC est de suivre les changements dans l'usage du tabac et dans la quantité fumée, en particulier dans les populations les plus à risque, comme les jeunes âgés de 15 à 24 ans. En plus de fournir des estimations nationales détaillées, qui peuvent être utilisées pour déceler les changements annuels de l'ordre de $\pm 3\%$ de la prévalence du tabagisme dans les groupes d'âge de 15 à 19 ans, 20 à 24 ans, 25 à 34 ans, 35 à 44 ans et 45 ans et plus, l'enquête permettra à Santé Canada d'estimer la prévalence semestrielle du tabagisme dans les groupes âgés de 15 à 24 ans et de 25 ans et plus, par province et selon le sexe.

Il est possible de publier des rapports intérimaires de l'ESUTC fondés sur les résultats des premiers et deuxièmes semestres de chaque année civile. Ce groupe de feuillets de renseignements, qui résumant les résultats de la phase 1 de l'ESUTC (février à juin 1999), constitue le premier rapport intérimaire de l'enquête. Santé Canada est en train d'identifier et d'établir la priorité des analyses en profondeur que l'ESUTC doit effectuer lors de la disponibilité des données d'une année au complet.

Dès la publication de nouveaux résultats de l'ESUTC, Statistique Canada rendra publics les ensembles de données pertinents. Tous les ensembles de données de l'ESUTC qui seront rendus publics seront également fournis gratuitement à chaque ministère provincial de la Santé.

Population cible

La population cible pour la première phase de l'ESUTC était composée de toutes les personnes âgées de 15 ans et plus vivant au Canada, à l'exclusion des résidents du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ainsi que les personnes vivant à temps plein en établissement.

Étant donné que l'enquête a été réalisée à partir d'un échantillon de numéros de téléphone, les ménages (et donc les personnes vivant dans ces ménages) qui n'avaient pas de téléphone ne pouvaient être inclus dans la population échantillonnée. Les personnes qui n'ont pas de service téléphonique représentent moins de 3 % de la population cible, et les estimations de la population utilisée pour effectuer la pondération^a englobent ces personnes parce qu'on suppose que leurs caractéristiques sont les mêmes que celles du reste de la population.

Collecte des données

Les résultats qui figurent dans ces feuillets de renseignements sont fondés sur la collecte des données qui s'est déroulée entre février et juin 1999. Les données ont été recueillies à l'aide de techniques d'entrevue assistées par ordinateur. Seules les réponses fournies par les répondants eux-mêmes (c.-à-d. directement, sans personne interposée) ont été acceptées.

Plan de l'enquête

Pour faire en sorte que la population de l'ensemble du Canada soit représentée dans l'échantillon, nous avons divisé chacune des 10 provinces en strates ou régions géographiques. De façon générale, nous avons défini une strate de région métropolitaine de recensement (RMR) et une strate non-RMR à l'intérieur de chaque province. Faisaient exception à cette règle l'Île-du-Prince-Édouard (où l'on n'a défini qu'une seule strate pour toute la province), l'Ontario (une

^a Le terme *pondération* est utilisé pour indiquer le nombre de personnes représentées par chaque répondant d'après son âge, son sexe, sa province et sa strate de résidence.

troisième strate pour Toronto) et le Québec (une troisième strate pour Montréal). Les RMR sont des régions définies par le recensement et correspondent approximativement à des villes comptant une population de 100 000 ou plus.

Le plan d'échantillonnage prévoyait un échantillon de numéros de téléphone aléatoire stratifié à deux phases. Le plan à deux phases est utilisé pour accroître la représentation et la capacité de rapporter des renseignements détaillés sur des personnes appartenant aux groupes d'âge de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans. Au cours de la première phase, on choisit des ménages par composition aléatoire (CA). Pendant la deuxième phase, on choisit une ou deux personnes (ou aucune) en se fondant sur la composition du ménage. Le suréchantillonnage des adolescents et des jeunes adultes permettra d'obtenir un échantillon d'environ 10 000 personnes par année pour l'intervalle d'âge de 15 à 24 ans.

Afin de pouvoir effectuer des comparaisons provinciales dont la fiabilité serait à peu près égale, l'échantillon global de l'enquête était *divisé également à travers les 10 provinces canadiennes*. Cette caractéristique du plan de l'enquête, de même que le suréchantillonnage des adolescents et des jeunes adultes, donnent la distribution prévue suivante de l'échantillon pour les 6 premiers mois de la collecte des données : 5 000 personnes âgées de 15 à 24 ans et 5 000 personnes âgées de 25 ans et plus à travers le Canada, avec une distribution de 500 personnes dans chacun des deux groupes d'âge dans chaque province.

Pour être en mesure de calculer de façon exacte le taux de réponse à l'enquête et de pondérer convenablement les données afin qu'elles soient représentatives de la population canadienne, Statistique Canada a déterminé le statut de tous les numéros de téléphone générés par le système de composition aléatoire. Lorsqu'on a été incapable d'obtenir une réponse à un numéro de téléphone après un grand nombre de rappels (minimum 17 rappels effectués à différents moments durant le mois), nous avons communiqué avec les compagnies de téléphone pour déterminer si le numéro était toujours en service et, dans l'affirmative, s'il s'agissait d'un

Terminologie

Les catégories de tabagisme ont été définies, autant que possible, de façon à être comparables aux définitions utilisées dans d'autres enquêtes nationales récentes.

Fumeur actuel - fumait au moment de l'entrevue. Cette catégorie englobe les **fumeurs quotidiens** et les **fumeurs occasionnels**. La catégorie a été déterminée à partir de la réponse à la question : « Actuellement, fumez-vous des cigarettes tous les jours, à l'occasion ou jamais? »

Ancien fumeur - ne fumait pas au moment de l'entrevue, mais a répondu « oui » à la question « Avez-vous fumé au moins 100 cigarettes au cours de votre vie? » On a ensuite déterminé les catégories **ancien fumeur de longue date** (ont réussi à cesser de fumer, il y a plus d'un an) et **ancien fumeur récent** (ont cessé de fumer au cours de la dernière année) selon la réponse à la question « Quand avez-vous cessé de fumer? Est-ce il y a moins d'un an, il y a de 1 à 2 ans, il y a de 3 à 5 ans, ou il y a plus de 5 ans? »

Jamais fumé - ne fumait pas au moment de l'entrevue et a répondu « non » à la question « Avez-vous fumé au moins 100 cigarettes au cours de votre vie? »

Non-fumeur - cette catégorie regroupe les anciens fumeurs et les personnes qui n'ont jamais fumé.

numéro de téléphone résidentiel ou commercial. Ce sont les dossiers administratifs de Statistique Canada qui sont utilisés pour établir le statut des autres numéros de téléphone auxquels on n'a pas obtenu de réponse. Le taux de réponse globale pour les 6 premiers mois de l'ESUTC, qui tient compte des taux de participation à la fois des ménages et des membres des ménages, s'établit à 82 %.

Microdonnées

On peut acheter auprès de Statistique Canada un fichier de microdonnées d'utilisation publique contenant les résultats de l'enquête. La diffusion publique des données a été annoncée le 20 janvier 2000 dans *Le Quotidien* de Statistique Canada et par Santé Canada à l'occasion de la Semaine nationale des non-fumeurs.

Ces feuillets de renseignements résumant les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 2. *Description de l'enquête*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



3. Tendances de l'usage du tabac

Les bonnes nouvelles et les mauvaises nouvelles

Aujourd'hui, la proportion de fumeurs dans la population canadienne âgés de 15 ans et plus (25 %) est inférieure à ce qu'elle était en 1996 (29 %) ou en 1994 (31 %). Cette baisse de la prévalence du tabagisme au cours des quelques dernières années a été comparable chez les hommes et chez les femmes. Toutefois, elle a varié selon les groupes d'âge et s'est manifestée surtout chez les Canadiens de 25 ans et plus. La figure 3-1 donne un aperçu de la prévalence du tabagisme dans les principaux groupes d'âge à partir des données tirées de plusieurs enquêtes réalisées au Canada depuis 1981.^a

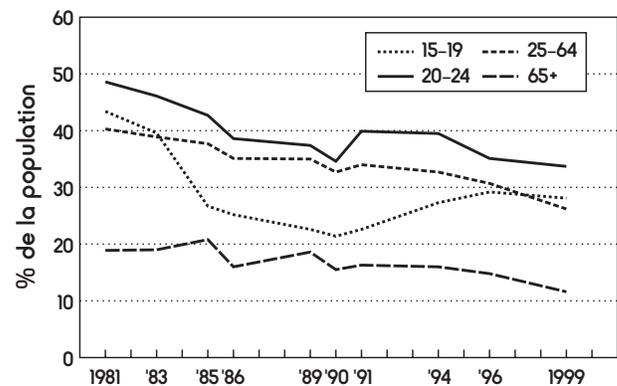
Le taux de tabagisme chez les adolescents de 15 à 19 ans est demeuré stable à 28 % depuis 1996 et est presque identique à celui de 1994 (27 %). Il demeure cependant bien *supérieur* au taux de 1990 (21 %).^b Depuis 1983, l'usage du tabac chez les adolescents est aussi répandu parmi les filles (29 %) que chez les garçons (28 %) (voir le Feuilleton de renseignements n° 5 : *Adolescents et jeunes adultes*).

L'importance que revêtent les différences dans la prévalence du tabagisme chez les deux sexes est également mise en évidence par les tendances notées pour les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans. Bien qu'il soit difficile d'effectuer une comparaison des tendances démontrées par diverses enquêtes et à cause du fait qu'une telle comparaison ne soit pas statistiquement fiable (à cause probablement de la petite taille de l'échantillon de ce groupe d'âge), les résultats entre les hommes et les femmes semblent très différents. Le taux de tabagisme chez les hommes n'a pas changé au cours de la décennie tandis que celui des jeunes femmes semble baisser. En effet, on estime que 29 % des jeunes femmes fument actuellement, comparativement à 35 % en 1990 (voir le Feuilleton

^a S'il faut faire preuve de prudence lorsqu'on compare les estimations provenant de ces différentes enquêtes, qui utilisaient des méthodes différentes, il reste que la population canadienne étudiée dans les enquêtes (c.-à-d. tous les résidents des provinces ne vivant pas en établissement) et les méthodes utilisées pour définir les fumeurs étaient comparables.

^b Cette tendance est semblable à celle qui a été signalée récemment en Ontario (Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario. *Monitoring the Ontario Tobacco Strategy: Progress Toward Our Goals, 1998/1999*. Toronto : URTO, novembre 1999).

— Figure 3-1 —
Fumeurs actuels, selon l'âge, 15 ans et plus,
Canada, 1981-1999



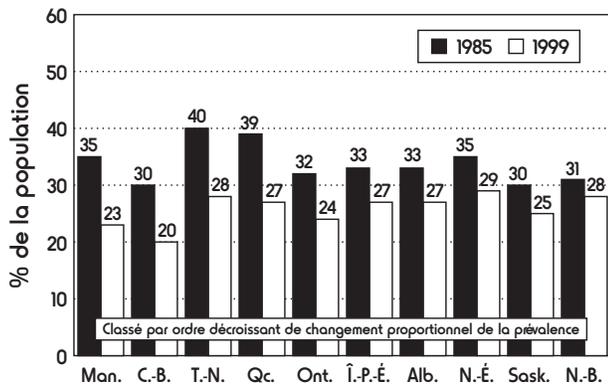
Sources : Suppléments de l'Enquête sur la population active 1981-1986; Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et d'autres drogues 1989; Enquête promotion santé 1990; Enquête sociale générale 1991; Enquête sur le tabagisme au Canada, Cycle 1, 1994; Enquête nationale sur la santé de la population 1996-1997; Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

de renseignements n° 5 : *Adolescents et jeunes adultes*). S'il n'existe pas de différence statistique entre ces taux, les prochaines Enquêtes de surveillance de l'usage du tabac au Canada nous aideront à déterminer si les tendances mises en lumière par les données témoignent de différences importantes entre les sexes (voir le Feuilleton de renseignements n° 8 : *Différences entre les sexes*).

Les progrès varient considérablement d'une province à l'autre

Dans l'ensemble, le taux de tabagisme a chuté dans toutes les provinces depuis 1985, mais l'ampleur de la baisse varie considérablement d'une province à l'autre (figure 3-2). Ce sont sans contredit le Manitoba et la Colombie-Britannique qui ont connu le plus grand succès, étant donné que dans ces provinces le taux de tabagisme a chuté d'environ 34 % au cours de la décennie. Pour leur part, Terre-Neuve, le Québec et l'Ontario ont enregistré des baisses de 25 % à 30 %, alors que la diminution a été plus modeste (11 % à 18 %) dans les autres provinces.

— Figure 3-2 —
Fumeurs actuels, selon la province, 15 ans et plus,
Canada, 1985 et 1999



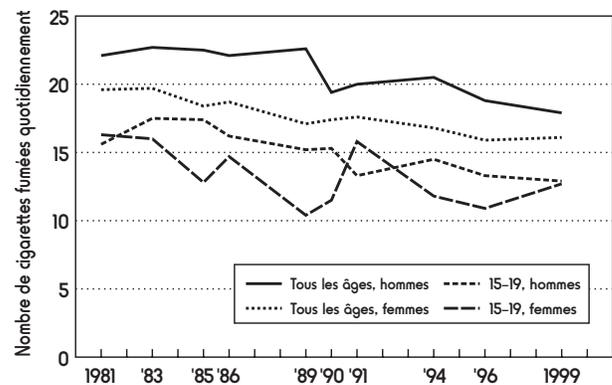
Source : Enquête promotion santé 1985; Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

La consommation quotidienne du tabac est à la baisse

Les fumeurs quotidiens fument maintenant moins de cigarettes par jour (17,0) qu'en 1990 (18,4). La consommation a diminué régulièrement tant chez les hommes que chez les femmes au cours des 20 dernières années, mais la baisse a été un peu plus rapide chez les hommes, de sorte que l'écart entre le nombre de cigarettes fumées chaque jour par les hommes et les femmes est maintenant plus faible qu'à tout autre moment depuis 1990 (figure 3-3).

Le nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens adolescents a également chuté chez les deux sexes au fil des ans, mais les tendances plus récentes laissent entrevoir des changements dans ce profil : la consommation des garçons a diminué au cours de la dernière décennie alors qu'elle a augmenté chez les filles. Contrairement à ce qu'on observe chez les fumeurs plus âgés, la consommation quotidienne des fumeurs adolescents est maintenant comparable pour les deux sexes. Il faudra poursuivre la surveillance afin de confirmer ce changement important. Si les tendances se maintiennent, les adolescentes qui fument quotidiennement consommeront bientôt plus de cigarettes par jour que leurs homologues de sexe masculin.

— Figure 3-3 —
Quantité moyenne fumée par jour, selon l'âge
et le sexe, fumeurs quotidiens, 15 à 19 ans,
et 15 ans et plus, Canada, 1981-1999



Sources : Suppléments de l'Enquête sur la population active 1981-1986; Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et d'autres drogues 1989; Enquête promotion santé 1990; Enquête sociale générale 1991; Enquête sur le tabagisme au Canada, Cycle 1, 1994; Enquête nationale sur la santé de la population 1996-1997; Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

L'accès aux cigarettes

En 1999, les adolescents (15 à 19 ans) affirment le plus souvent qu'ils se procurent généralement leurs cigarettes auprès des dépanneurs. Cette même tendance avait été observée en 1994¹, bien qu'on ait noté une baisse de 57 % à 45 % de la proportion des adolescents qui indiquent que les dépanneurs représentent leur source habituelle de cigarettes. Le principal changement observé depuis 1994 a été l'importance accrue du rôle joué par les amis et les proches, y compris les parents, en tant que fournisseurs de cigarettes — de 19 % (1994) à 39 % (1999) des fumeurs adolescents qui déclarent que ces personnes représentent leur source habituelle de cigarettes. (Voir le Feuille de renseignements n° 5 : *Adolescents et jeunes adultes*, pour obtenir plus de détails).

Référence

1. Stephens T, Morin M, éditeurs (Santé Canada). *Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes : Rapport technique*. Ottawa : Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1996.

Ces feuillets de renseignements résumant les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'un enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa, ON, K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 3. *Tendances de l'usage du tabac*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada) Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



4. Prévalence du tabagisme et quantité fumée

La situation actuelle

On compte un peu plus de six millions de fumeurs au Canada, soit 25 % de la population âgée de 15 ans et plus.^a Les anciens fumeurs représentent 26 % de la population adulte (près de 6,4 millions de personnes) et sont donc plus nombreux que les fumeurs actuels. C'est toutefois le groupe des Canadiens qui n'ont jamais fumé qui constitue le groupe le plus important, soit 49 % de la population ou un peu plus de 12 millions de personnes. (Pour obtenir des comparaisons avec les années antérieures, voir le Feuilleton de renseignements n° 3 : *Tendances de l'usage du tabac*.)

Des différences importantes entre les groupes

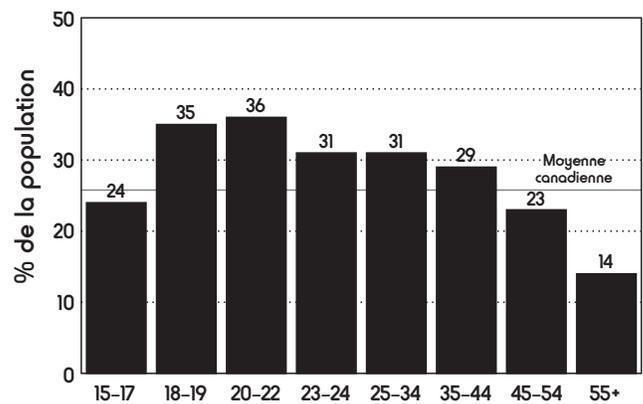
C'est chez les jeunes Canadiens et Canadiennes que la prévalence du tabac est la plus répandue, surtout chez ceux qui sont âgés de 18 à 22 ans. Comme on peut le voir à la figure 4-1, la prévalence du tabagisme augmente de façon considérable après l'âge de 17 ans, demeure élevée au début de l'âge adulte puis commence à chuter.^b À l'autre extrémité du continuum des âges, où l'on peut observer la plupart des décès liés au tabagisme, l'usage du tabac est relativement rare : seulement 14 % de la population âgée de 55 ans et plus fait actuellement usage du tabac.

Dans l'ensemble, les hommes (27 %) sont proportionnellement plus nombreux à fumer que les femmes (23 %), mais cet écart n'est pas observé chez les adolescents. Chez les adoles-

^a Pour l'établissement de rapports, tous les chiffres estimatifs ont été arrondis. L'estimation de la prévalence globale pour la population âgée de 15 ans et plus est de 24,8 % comportant une marge d'erreur de $\pm 1,9$ %. Nous nous attendons à ce que la prévalence du tabagisme pour ce groupe soit entre 22,9 % et 26,7 %, 19 fois sur 20.

^b L'analyse exceptionnellement détaillée des groupes d'âge présentés à la figure 4-1 est rendue possible grâce au plan d'étude de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, qui a suréchantillonné le groupe d'âge de 15 à 24 ans (voir le Feuilleton de renseignements n° 2 : *Description de l'enquête*).

Figure 4-1
Fumeurs actuels, selon l'âge, 15 ans et plus, Canada, 1999



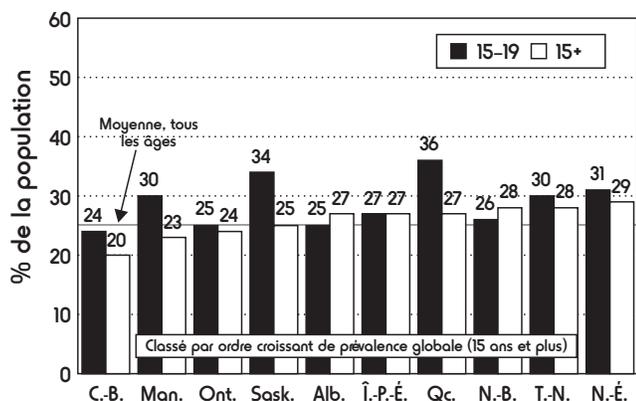
Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

cents âgés de 15 à 19 ans, l'usage du tabac est au moins aussi répandu chez les filles (29 %) que chez les garçons (28 %).

La différence souvent observée dans l'usage du tabac selon le niveau d'instruction demeure solidement implantée au Canada. Chez les personnes âgées de 25 ans ou plus, la prévalence du tabagisme est de 1,6 fois plus élevée parmi les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (29 %) que chez les diplômés universitaires (18 %). Les femmes qui sont titulaires d'un diplôme universitaire affichent l'un des plus faibles taux d'usage du tabac au pays (14 %).

Les différences provinciales dans l'usage du tabac sont également importantes, s'échelonnant de 20 % en Colombie-Britannique à 29 % en Nouvelle-Écosse, pour tous les âges confondus. L'usage du tabac par les adolescents varie également beaucoup d'un bout à l'autre du pays, s'échelonnant de 24 % en Colombie-Britannique à 36 % au Québec (figure 4-2). Dans les trois provinces où l'usage du tabac chez les adolescents est le plus répandu, les taux de prévalence du

— Figure 4-2 —
Fumeurs actuels, selon la province,
15 à 19 ans, et 15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

tabagisme dans ce groupe dépassent ceux de l'ensemble de la population.

Une habitude tenace

Pour de nombreux Canadiens, l'usage du tabac est une habitude bien ancrée : un peu plus de la moitié (52 %) des six millions de fumeurs actuels ont fumé leur première cigarette il y a plus de 20 ans. S'il est vrai qu'on compte maintenant plus d'anciens fumeurs (26 %) que de fumeurs actuels (25 %) dans l'ensemble de la population, les anciens fumeurs sont constamment remplacés : 1,4 % de tous les fumeurs actuels (84 000 personnes) ont commencé à fumer au cours de la dernière année.

Les six millions de fumeurs actuels englobent cinq millions de fumeurs *quotidiens*, soit 83 % du total. Il ne faut donc pas s'étonner que les proportions de fumeurs qui fument quotidiennement augmentent constamment avec l'âge. Chez les fumeurs âgés de 15 à 17 ans, 66 % fument tous les jours. Cette proportion atteint 92 % dans le groupe relativement restreint de personnes âgées de 65 ans ou plus qui fument.

La quantité fumée

Chez l'ensemble des fumeurs, la consommation quotidienne moyenne est de 14,4 cigarettes, le nombre de cigarettes

fumées étant plus élevé chez les hommes (15,0) que chez les femmes (13,7). La consommation annuelle totale de cigarettes par les 6,086 millions de fumeurs au Canada s'établirait donc à 31,988 milliards de cigarettes, soit presque 1,6 milliard de paquets de 20 cigarettes. Étant donné que les fumeurs ont généralement tendance à sous-déclarer le nombre de cigarettes qu'ils fument lors d'une enquête¹, et étant donné que l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada ne couvrirait pas 100 % de la population, le chiffre de 1,6 milliard de paquets peut être considéré comme une *limite inférieure* du nombre total de cigarettes fumées au Canada chaque année.

Les fumeurs quotidiens indiquent qu'ils fument en moyenne 17,0 cigarettes par jour. Ce sont les fumeurs quotidiens de sexe masculin âgés de 35 à 44 ans qui fument le plus, soit 21,4 cigarettes par jour (voir le Feuillet de renseignements no 8 : *Différences entre les sexes*).

Tout comme la prévalence du tabagisme, la consommation quotidienne de cigarettes par les fumeurs diminue avec le niveau de scolarité. Parmi les Canadiens âgés de 25 ans et plus, les fumeurs qui sont titulaires d'un diplôme universitaire fument en moyenne 15,7 cigarettes par jour, soit un cinquième de moins que la moyenne de 19,7 cigarettes par jour fumée par les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. Les femmes diplômées universitaires qui sont des fumeuses quotidiennes, un phénomène qui est relativement rare en soi, fument en moyenne 14,5 cigarettes par jour, soit la plus faible consommation observée dans tous les groupes.

Enfin, la consommation moyenne de cigarettes parmi tous les fumeurs actuels varie assez largement d'une province à l'autre, s'échelonnant de 12,9 cigarettes par jour (Saskatchewan) à 15,9 cigarettes par jour (Nouvelle-Écosse) (voir aussi le Feuillet de renseignements no 6 : *Comparaisons provinciales*).

Référence

1. Hatziandreu EJ, Pierce JP, Fiore MC, Grise VN, Novotny TE, Davis RM. *The reliability of self-reported cigarette consumption in the United States*. Am J Public Health 1989; 79(8): 1020-1023.

Ces feuillets de renseignements résument les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 4. *Prévalence du tabagisme et quantité fumée*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999. Also available in English.



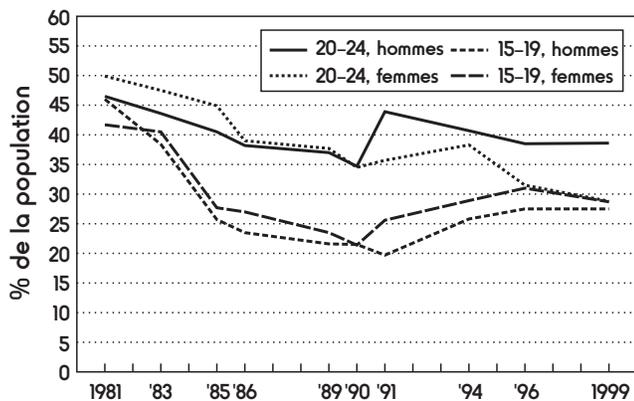
5. Adolescents et jeunes adultes

L'usage du tabac

Au Canada, l'usage du tabac est de plus en plus en voie de devenir une habitude des jeunes. S'il est vrai que la prévalence du tabagisme est à la baisse dans l'ensemble de la population depuis 1981 (voir le Feuilleton de renseignements n° 3 : *Tendances de l'usage du tabac*), l'usage du tabac chez les jeunes a *augmenté* depuis 1990 (figure 5-1). Chez les jeunes, en particulier chez les jeunes hommes, les taux de tabagisme sont maintenant notamment plus élevés que dans les groupes plus âgés. C'est parmi les jeunes hommes âgés de 20 à 24 ans qu'on trouve la plus forte prévalence de tabagisme au Canada, soit 39 % (voir Feuilleton de renseignements n° 8 : *Différences entre les sexes*).

— Figure 5-1 —

Jeunes fumeurs actuels, selon l'âge et le sexe, 15 à 19 ans, et 20 à 24 ans, Canada, 1981-1999



Sources : Suppléments de l'Enquête sur la population active 1981-1986; Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et d'autres drogues 1989; Enquête promotion santé 1990; Enquête sociale générale 1991; Enquête sur le tabagisme au Canada, Cycle 1, 1994; Enquête nationale sur la santé de la population 1996-1997; Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Dans les trois provinces où l'usage du tabac chez les adolescents est le plus répandu, les taux de tabagisme de ce groupe dépassent nettement ceux de l'ensemble de la population (voir le Feuilleton de renseignements no 4 : *Prévalence du tabagisme et quantité fumée*).

L'acquisition de l'habitude de fumer

Sur les six millions de fumeurs que comptait le Canada en 1999, 1,4 % fumaient depuis un an ou moins. Cette proportion équivaut à 84 000 personnes, soit un nombre insuffisant pour remplacer les 387 000 Canadiens qui ont déclaré avoir cessé de fumer au cours de la dernière année (voir le Feuilleton de renseignements n° 7 : *Abandon du tabac*), mais il s'agit néanmoins d'un groupe important pour l'industrie du tabac parce que ces personnes ont le potentiel de devenir des fumeurs pour toute leur vie.

Parmi les fumeurs actuels âgés de 15 à 19 ans, plus du tiers (35 %) indiquent qu'ils ont fumé leur première cigarette à l'âge de 12 ans ou même avant. Près de 80 % avaient déjà fait l'essai de la cigarette à l'âge de 14 ans.

Tous les jeunes qui font l'essai de la cigarette ne deviennent pas des fumeurs, mais une forte proportion d'entre eux acquièrent cette habitude. Chez les adolescents, les fumeurs actuels (28 %) sont plus nombreux que les anciens expérimentateurs (20 %), c'est-à-dire des jeunes qui ont fumé plus d'une cigarette mais moins de 100 cigarettes au cours de leur vie. Cependant, les non-fumeurs, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais fumé même une cigarette, représentent toujours la plus forte proportion des adolescents (46 %).

Une dépendance de plus en plus forte

La proportion des jeunes qui fument quotidiennement augmente considérablement avec l'âge. Parmi les jeunes hommes âgés de 23 et 24 ans qui fument, 77 % sont des fumeurs quotidiens, ce qui montre que l'habitude de fumer est déjà bien ancrée dans ce groupe. Par comparaison, 64 % des fumeurs du sexe masculin âgés de 15 à 17 ans sont des fumeurs quotidiens. On peut observer la même tendance chez les jeunes femmes, c'est-à-dire que 82 % des jeunes femmes âgées de 23 et 24 ans qui fument sont des fumeuses quotidiennes, comparativement à 67 % des adolescentes âgées de 15 à 17 ans. Ces données semblent indiquer que cette habitude a tendance à s'enraciner au début de l'âge adulte.

Le nombre moyen de cigarettes fumées quotidiennement par les jeunes Canadiens, en particulier par les fumeurs quotidiens, augmente aussi de façon considérable avec l'âge, par exemple, il passe de 11,1 cigarettes par jour chez les fumeurs quotidiens de sexe masculin de 15 à 17 ans à 14,4 cigarettes par jour chez ceux âgés de 23 et 24 ans. Ces profils correspondent à ceux qui sont observés pour la prévalence : les groupes d'âge comptant une forte proportion de fumeurs ont également tendance à avoir une forte consommation quotidienne. La figure 5-2 montre clairement que la prévalence du tabagisme et la quantité fumée ont toutes deux tendance à augmenter avec l'âge chez les fumeurs quotidiens.

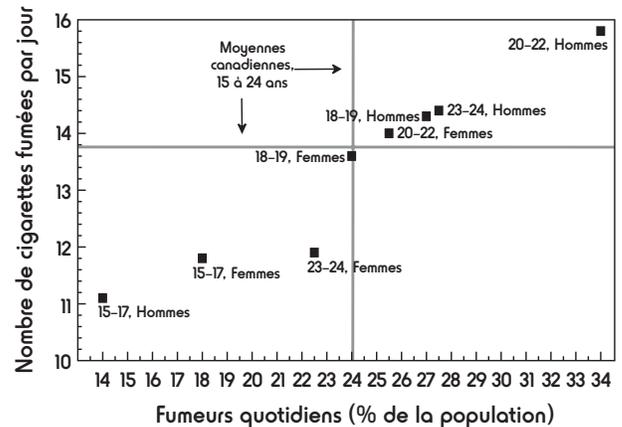
L'accès aux cigarettes

Les fumeurs adolescents âgés de 15 à 17 ans (qui ne peuvent obtenir des cigarettes légalement où que ce soit au Canada) indiquent qu'ils se procurent habituellement leurs cigarettes par l'intermédiaire d'un ami ou d'une autre personne (31 %). Les adolescents sont également nombreux à déclarer qu'ils achètent leurs cigarettes au dépanneur (30 %) ou par l'intermédiaire d'un ami (16 %). Une proportion considérable de ces fumeurs mineurs (39 %) indiquent qu'ils ont déjà acheté des cigarettes à un moment quelconque de leur vie. Parmi ces jeunes qui ont déjà acheté des cigarettes, 40 % affirment qu'on ne leur a jamais demandé leur âge.

À l'âge de 18 ou 19 ans, on note un changement important dans la façon de se procurer des cigarettes, étant donné que 61 % des fumeurs dans ce groupe d'âge indiquent qu'ils achètent généralement leurs cigarettes dans un commerce des environs.

Dans l'ensemble du groupe des fumeurs adolescents, on a noté depuis 1994¹ une augmentation importante, soit de 19

— Figure 5-2 —
Prévalence du tabagisme et quantité moyenne fumée, selon l'âge et le sexe, fumeurs quotidiens, 15 à 24 ans, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

à 39 %, de la proportion des jeunes qui signalent qu'ils se procurent habituellement leurs cigarettes par l'intermédiaire d'amis ou de membres de leur famille, y compris leurs parents. Parallèlement, on a noté une baisse de 57 % à 45 % des adolescents qui achètent leurs cigarettes au dépanneur.

Référence

1. Stephens T, Morin M, éditeurs (Santé Canada). *Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes : Rapport technique*. Ottawa : Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1996.

Ces feuillets de renseignements résument les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 5. *Adolescents et jeunes adultes*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.

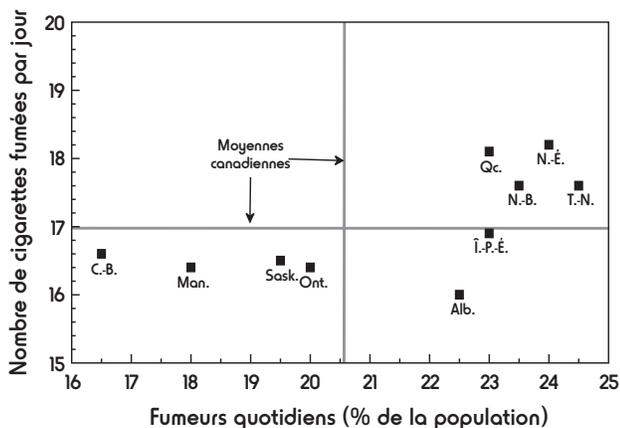


6. Comparaisons provinciales

L'usage du tabac

La prévalence du tabagisme varie largement du bout à l'autre du Canada, s'échelonnant de 20 % de la population âgée de 15 ans et plus en Colombie-Britannique à 29 % en Nouvelle-Écosse. Parmi les autres provinces dont le taux est supérieur à la moyenne de 25 % figurent le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve (28 % chacun) et l'Île-du-Prince-Édouard, le Québec et l'Alberta (27 % chacun) (voir le Feuillet de renseignements n° 4 : *Prévalence du tabagisme et quantité fumée*). La *prévalence de fumeurs quotidiens* s'échelonne de presque 17 % en Colombie-Britannique à presque 25 % à Terre-Neuve (figure 6-1).

— Figure 6-1 —
Prévalence du tabagisme et quantité moyenne
fumée, selon la province, fumeurs quotidiens,
15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Comparativement à la prévalence du tabagisme, la quantité de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens est plus uniforme d'une province à l'autre, s'échelonnant de 16,0 à 18,2 cigarettes par jour. Nombre des provinces qui comptent une prévalence élevée de fumeurs quotidiens se situent également au-dessus de la moyenne pour ce qui est du nombre de cigarettes fumées, et la réciproque est également vraie

(figure 6-1). L'Alberta constitue une exception intéressante, étant donné que la prévalence y est supérieure à la moyenne alors que la quantité de cigarettes fumées est inférieure à la moyenne nationale.

Il est intéressant de comparer les provinces figurant dans le quadrant supérieur droit de la figure 6-1 (prévalence et quantité fumée supérieures à la moyenne) à celles du quadrant inférieur gauche (inférieures à la moyenne pour ces deux mesures). Trois des quatre provinces qui avaient une prévalence du tabagisme inférieure à la moyenne ont maintenu des taxes élevées sur le tabac en 1994, alors que trois des quatre qui avaient des taux de tabagisme supérieurs à la moyenne ont réduit leurs taxes à la même époque.^a D'autres facteurs entrent sans doute aussi en jeu, comme les programmes anti-tabac énergiques — dont les restrictions généralisées sur l'usage du tabac dans les lieux publics — mis en oeuvre en Colombie-Britannique et en Ontario.

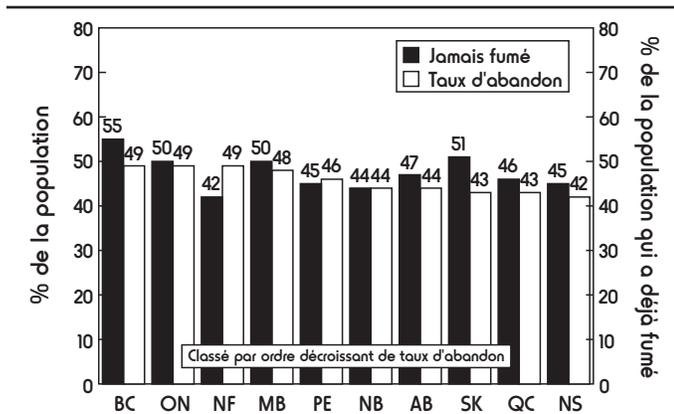
L'usage du tabac chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans est beaucoup plus répandu au Québec (38 %) et en Saskatchewan (35 %), alors que le nombre de cigarettes fumées par les jeunes fumeurs quotidiens est le plus élevé en Nouvelle-Écosse (16,0 cigarettes par jour) et à l'Île-du-Prince-Édouard (15,8 cigarettes par jour). Ces chiffres contrastent avec ceux relevés en Colombie-Britannique, où l'on observe à la fois la plus faible prévalence de tabagisme chez les jeunes (25 %) et le nombre le plus faible de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens adolescents (11,8).

L'abandon du tabac

Les non-fumeurs englobent les personnes qui n'ont jamais fumé (49 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus) et les personnes qui ont cessé de fumer. Le taux global d'abandon du tabac — le pourcentage des fumeurs de tous les âges qui ont cessé de fumer — s'établit à 51 %. Ces chiffres varient considérablement d'une province à l'autre (figure 6-2). C'est la

^a Au cours du premier semestre de 1994, les taxes d'accise fédérale et provinciale sur le tabac ont été réduites afin de lutter contre la contrebande de cigarettes; aussi, les prix des cigarettes ont-ils chuté d'environ 50 % au Québec, en Ontario, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard.

— Figure 6-2 —
**Non-fumeurs et taux d'abandon, selon la province,
 15 ans et plus, Canada, 1999**



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Colombie-Britannique qui compte la plus forte proportion de personnes qui n'ont jamais fumé ainsi que le taux le plus élevé d'abandon du tabac, deux facteurs qui contribuent à la faible prévalence du tabagisme dans cette province (figure 6-1). La Colombie-Britannique se situe toujours au premier rang lorsqu'on utilise une définition plus stricte de l'abandon du tabac (a cessé de fumer il y a plus de 1 an).

La proportion d'anciens fumeurs dépasse celle des fumeurs actuels dans toutes les provinces sauf quatre — la Nouvelle-Écosse, le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'il leur faudrait pour cesser de fumer, on a pu constater que c'est chez les fumeurs de la Nouvelle-Écosse et du Québec que cette habitude est la plus ancrée : 17 % et 18 %, respectivement, ont indiqué que *rien d'autre que leur propre décès* les ferait cesser de fumer, comparativement à 11 % de l'ensemble des fumeurs Canadiens (voir le Feuille

de renseignements n° 7 : *Abandon du tabac*). Les fumeurs de l'Alberta sont proportionnellement plus nombreux que les autres fumeurs Canadiens à indiquer qu'il leur faudrait plus de volonté pour cesser de fumer (44 %), alors que ceux de la Nouvelle-Écosse sont moins nombreux à considérer qu'une plus grande volonté serait utile à cet égard (27 %).

Les opinions concernant la lutte antitabac

La plupart des Canadiens se disent favorables aux mesures de lutte antitabac, en particulier l'interdiction de la vente des produits du tabac aux mineurs (74 % ont attribué la cote 10 à cette mesure sur une échelle d'importance graduée de 1 à 10). Cependant, les opinions varient d'une province à l'autre, s'échelonnant de 69 % au Québec et 70 % en Saskatchewan à 84 % à Terre-Neuve. Les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans sont cependant moins nombreux à appuyer l'interdiction de la vente des produits du tabac aux mineurs (dans l'ensemble 53 % attribuent une cote 10 à cette mesure), mais ici encore on note une variation interprovinciale (de 47 % en Saskatchewan à 59 % à Terre-Neuve). (Voir le Feuille de renseignements n° 9 : *Mesures gouvernementales de lutte antitabac*, pour obtenir plus de détails.)

Un peu moins de la moitié (47 %) de tous les Canadiens âgés de 15 ans et plus sont très favorables à l'interdiction de la publicité du tabac (encore une fois, cette mesure a obtenu la cote 10 sur une échelle de 10 points), mais les opinions varient sur cette question. C'est à Terre-Neuve que l'appui à l'interdiction de la publicité du tabac est le plus élevé (66 %) alors que c'est au Québec qu'il est le plus faible (37 %). De même, 81 % des Terre-Neuviens considèrent que les mises en garde concernant les risques pour la santé figurant sur les paquets de cigarettes sont extrêmement importants (10 sur 10), comparativement à 54 % au Québec.

Ces feuillets de renseignements résumant les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 6. *Comparaisons provinciales*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



7. Abandon du tabac

Anciens fumeurs récents et de longue date

Près de six millions et demi de Canadiens sont des anciens fumeurs. Six millions de ces anciens fumeurs ont cessé de fumer depuis plus d'un an et 387 000 autres ont mis un terme à cette habitude au cours de la dernière année. Ces chiffres représentent environ 24 % et 1,6 %, respectivement, de la population canadienne âgée de 15 ans et plus.

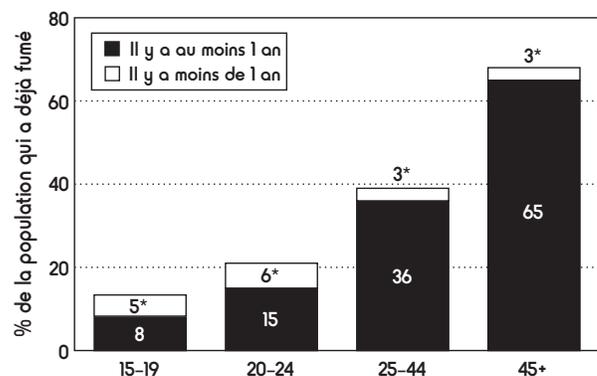
L'une des façons de mesurer le succès du renoncement au tabac consiste à calculer les taux d'abandon, c'est-à-dire la proportion des anciens fumeurs qui ont réussi à cesser de fumer parmi toutes les personnes qui ont déjà fumé (fumeurs actuels et anciens fumeurs réunis).

Au moins la moitié (51 %) de tous les Canadiens âgés de 15 ans et plus sont des fumeurs actuels ou ont déjà fumé à un moment quelconque de leur vie (voir le Feuillet de renseignements n° 4 : *Prévalence du tabagisme et quantité fumée*). Parmi toutes les personnes qui ont déjà fumé, près de la moitié (46 %) ne fument plus et *n'ont pas fumé depuis au moins 1 an*. Ces anciens fumeurs qui ont réussi à cesser de fumer se retrouvent dans tous les groupes d'âge, y compris chez les jeunes, bien que le taux d'abandon du tabac augmente de façon considérable avec l'âge (figure 7-1).

Le taux de succès est comparable chez les hommes et les femmes dans la plupart des groupes d'âge. Parmi les exceptions figurent les femmes âgées de 20 à 24 ans qui ont un taux d'abandon supérieur à celui des hommes du même groupe d'âge (18 % contre 13 %), et les hommes âgés de 45 ans et plus qui affichent un taux d'abandon du tabac légèrement supérieur à celui des femmes du même âge (68 % contre 61 %).

Comme on peut le voir sur la figure 7-1, les taux d'abandon sont bien inférieurs chez les jeunes que chez les personnes plus âgées, bien que les jeunes hommes et les jeunes femmes réussissent également à cesser de fumer : les taux d'abandon à long terme affichés par les jeunes hommes et les jeunes femmes âgés de 15 à 24 ans s'établissent à 11 % et 13 % respectivement. (Voir le Feuillet de renseignements

Figure 7-1
Taux d'abandon, selon l'âge, abandon du tabac récent et de longue date, 15 ans et plus, Canada, 1999



* Variabilité d'échantillonnage modérée, interpréter avec prudence

Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

n° 6 : *Comparaisons provinciales*, pour obtenir une comparaison des taux d'abandon par province.)

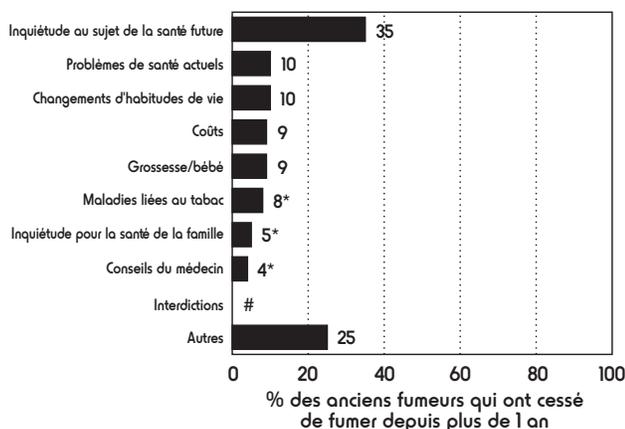
Étant donné que la plupart des fumeurs actuels sont des fumeurs quotidiens (83 %), il ne faut pas s'étonner que la plupart des personnes qui réussissent à cesser de fumer étaient autrefois des fumeurs quotidiens (89 %).

De toutes les personnes qui ont déjà fumé, environ 3 % ont cessé au cours de la dernière année. Une plus forte proportion d'adolescents et de jeunes adultes de 15 à 24 ans sont des ex-fumeurs de récente date (5 %) comparativement aux personnes âgées de 25 ans et plus (3 %). Les taux d'abandon récent du tabac des jeunes hommes et femmes âgés de 15 à 24 ans sont semblables (5 % et 6 % respectivement), mais chez les personnes plus âgées, deux fois plus d'hommes que de femmes ont cessé de fumer au cours de la dernière année (4 % contre 2 %).

Raisons pour lesquelles on cesse de fumer

Lorsqu'on demande aux ex-fumeurs de longue date les raisons qui les ont incité à abandonner le tabac, la raison la plus

— Figure 7-2 —
Raisons pour cesser de fumer, abandon du
tabac de longue date (il y a plus de 1 an)
15 ans et plus, Canada, 1999



* Variabilité d'échantillonnage modérée, interpréter avec prudence

Variabilité d'échantillonnage élevée, données supprimées

Note : Plusieurs réponses possibles.

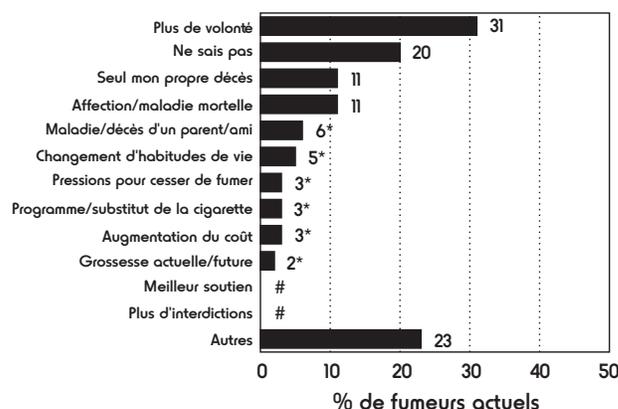
Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

souvent invoquée, et ce indépendamment de l'âge, était l'inquiétude au sujet de leur santé dans le futur (figure 7-2).

Dix pour cent des ex-fumeurs de longue date indiquent qu'ils ont été motivés par des problèmes de santé personnelle. Parmi les autres raisons mentionnées par environ 10 % des ex-fumeurs de longue date figurent des changements dans les habitudes de vie (10 %) et le coût des cigarettes (9 %). (Voir le Feuillet de renseignements n° 6 : *Comparaisons provinciales*, pour obtenir les variations provinciales dans les raisons invoquées pour cesser de fumer.)

Les hommes et les femmes âgés de 15 ans et plus qui ont réussi à cesser de fumer donnent les mêmes raisons pour justifier leur décision, bien que les femmes soient beaucoup plus portées que les hommes à indiquer la grossesse ou la naissance d'un bébé comme raison pour cesser de fumer (17 % et 2 % respectivement). En outre, les hommes étaient plus nombreux que les femmes (10 % contre 4 %) à indiquer que c'est la maladie ou le décès lié au tabac d'un ami ou d'un parent qui les a incités à cesser de fumer.

— Figure 7-3 —
Ce qu'il faudrait pour cesser de fumer, fumeurs actuels,
15 ans et plus, Canada, 1999



* Variabilité d'échantillonnage modérée, interpréter avec prudence

Variabilité d'échantillonnage élevée, données supprimées

Note : Plusieurs réponses possibles.

Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Qu'est-ce qu'il vous faudrait pour cesser de fumer?

À la question : « Qu'est-ce qu'il vous faudrait pour cesser de fumer? », la raison la plus souvent mentionnée par les fumeurs actuels était plus de volonté. Cette affirmation est vraie pour les fumeurs actuels de tous les âges, bien qu'elle soit davantage invoquée par les femmes (35 %) que par les hommes (27 %). Cependant, de nombreux fumeurs (20 %) affirment qu'ils ne savent pas ce qu'il leur faudrait pour cesser de fumer, ce qui signifie peut-être qu'ils ignorent les stratégies d'abandon possibles ou simplement qu'ils n'ont pas sérieusement envisagé de cesser de fumer.

Onze pour cent des fumeurs actuels âgés de 15 ans et plus indiquent qu'une affection ou une maladie mortelle les inciterait à cesser de fumer, mais un pourcentage équivalent de fumeurs affirment que *rien* ne les pousserait à cesser de fumer (figure 7-3). Les fumeurs âgés de 45 ans et plus sont plus nombreux que ceux qui sont âgés de 15 à 44 ans à affirmer que rien ne les pousserait à cesser de fumer (15 % contre 9 % respectivement). Peu de fumeurs (3 %) indiquent qu'un programme d'abandon du tabac ou un moyen de remplacement de la cigarette les motiverait à cesser de fumer, bien que la mention de ces thérapies de remplacement de la nicotine semble augmenter avec l'âge.

Ces feuillets de renseignements résumant les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 7. *Abandon du tabac*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



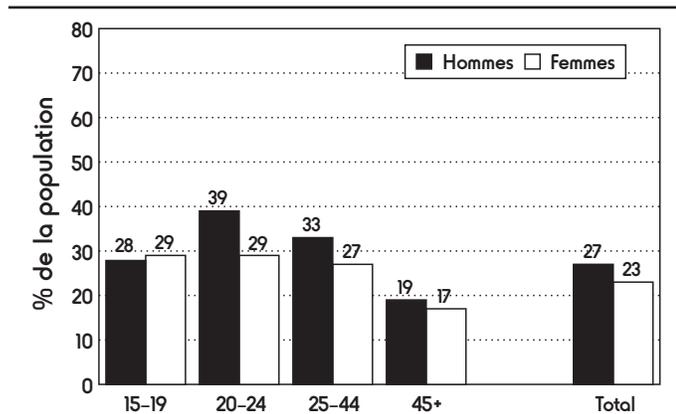
ESUTC

8. Différences entre les sexes

Prévalence du tabagisme

Tout comme l'avaient révélé les résultats d'enquêtes antérieures sur le tabagisme chez les Canadiens âgés de 15 ans et plus, la présente enquête a indiqué que les hommes sont plus nombreux que les femmes à fumer au Canada. Environ 27 % des hommes sont des fumeurs actuels comparativement à 23 % des femmes (figure 8-1).

— Figure 8-1 —
Fumeurs actuels, selon l'âge et le sexe,
15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans représentent une exception importante à cette tendance, car leurs taux de tabagisme (29 %) sont comparables à ceux de leurs homologues masculins (28 %). Toutefois, les taux de tabagisme observés chez les hommes sont nettement plus élevés que ceux des femmes au début de l'âge adulte et, dans une moindre mesure, au milieu de l'âge adulte (figure 8-1). Pour ce qui est des Canadiens plus âgés et des adolescents, la prévalence du tabagisme est comparable chez les deux sexes.

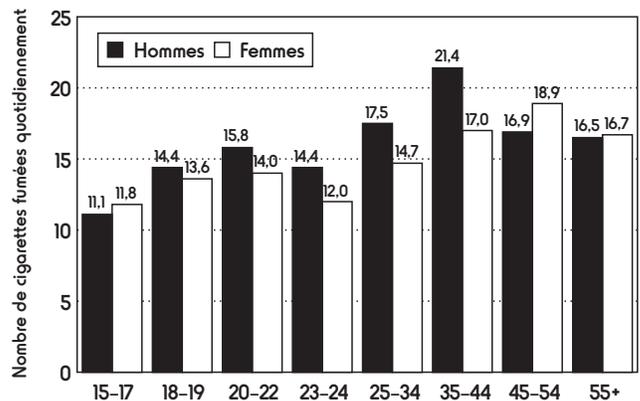
Les hommes sont plus de deux fois plus nombreux que les femmes à être des fumeurs actuels ou d'anciens fumeurs de cigares et de cigarillos. Environ 5 % des hommes sont des fumeurs actuels de cigares comparativement à 1 % des femmes.

Un autre 49 % des hommes ont fumé des cigares dans le passé comparativement à 20 % des femmes (voir le Feuillet de renseignements n° 10 : *Autres produits du tabac*).

Quantité fumée

Les fumeurs quotidiens de sexe masculin fument en moyenne plus de cigarettes par jour que les femmes qui sont des fumeuses quotidiennes (17,8 contre 16,1 cigarettes par jour). Ces estimations pour l'ensemble des Canadiens âgés de 15 ans et plus occultent encore une fois des similitudes importantes parmi les hommes et les femmes appartenant aux groupes d'âge le plus jeune et le plus vieux. Les adolescentes qui sont des fumeuses quotidiennes fument, en moyenne, le même nombre de cigarettes que les adolescents, tout comme les hommes et les femmes âgés de 55 ans et plus (figure 8-2).

— Figure 8-2 —
Quantité fumée, selon l'âge et le sexe, fumeurs
quotidiens, 15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

La similitude dans le nombre de cigarettes fumées par les jeunes des deux sexes est une tendance nouvelle qui doit faire l'objet d'une surveillance étroite. Contrairement à la tendance observée chez les jeunes hommes et dans l'ensemble de la population, le nombre de cigarettes fumées par

jour semble *augmenter* chez les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans. Comparativement à 1990, alors qu'elles fumaient 11,5 cigarettes par jour, les adolescentes fument maintenant en moyenne 12,7 cigarettes par jour (voir le Feuillet de renseignements n° 3 : *Tendances de l'usage du tabac*).

Fumeurs occasionnels

Les fumeurs occasionnels de sexe masculin fument plus souvent et plus de cigarettes que les fumeuses occasionnelles. Les fumeurs occasionnels fument des cigarettes en moyenne 5 jours par semaine comparativement à 4 jours par semaine pour les fumeuses occasionnelles. En outre, les fumeurs occasionnels fument en moyenne 5,1 cigarettes par jour comparativement à 2,4 cigarettes par jour pour les fumeuses occasionnelles.^a

Commencer à fumer et cesser de fumer

Aujourd'hui, les femmes commencent à fumer à un plus jeune âge que les hommes; environ 41 % des filles âgées de 15 à 17 ans indiquent qu'elles ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans comparativement à 29 % des garçons du même âge. Cependant, comme on peut le voir à la figure 8-1, le taux de tabagisme chez les femmes atteint un sommet à un plus jeune âge ainsi qu'à une plus faible prévalence que le taux chez les hommes.

Au Canada, on compte plus d'hommes que de femmes parmi les anciens fumeurs (31 % et 22 % respectivement), ce qui

s'explique probablement par le fait que, dans le passé, les taux de tabagisme étaient plus élevés chez les hommes. Les taux d'abandon (le pourcentage de ceux qui ont déjà fumé mais qui ne fument plus) sont semblables chez les hommes et les femmes dans tous les groupes d'âge, sauf chez les adultes plus âgés. Parmi les adultes âgés de 45 ans et plus, les taux d'abandon s'établissent à 68 % pour les hommes et à 61 % pour les femmes (voir le Feuillet de renseignements n° 7 : *Abandon du tabac*).

Les raisons invoquées pour cesser de fumer sont les mêmes pour les anciens fumeurs des deux sexes, l'inquiétude au sujet de la santé future étant la réponse la plus fréquente. Toutefois, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à indiquer le désir de fonder une famille ou la grossesse comme raison de cesser de fumer.

On note certaines différences intéressantes entre les hommes et les femmes lorsqu'on leur demande ce qu'il faudrait pour qu'ils cessent de fumer. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à citer une plus grande volonté (35 % contre 27 %) comme condition nécessaire à l'abandon de la cigarette, bien qu'il s'agisse de la raison la plus souvent invoquée par les deux sexes. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à être des fumeurs invétérés, en effet 12 %^b d'entre eux ont indiqué que seul leur décès les ferait arrêter de fumer comparativement à 9 % des femmes. Fait encourageant, dans le cas des femmes, l'estimation représente une baisse significative par rapport à 1994, quand 16 % étaient des fumeuses invétérées.

^a Au moment de la publication du rapport intérimaire 6 mois après le début de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, le petit nombre de fumeurs occasionnels ne permettait pas d'établir des estimations fiables des différences selon le sexe par groupe d'âge.

^b Cette estimation doit être interprétée avec prudence en raison de la grande variabilité de l'échantillonnage.

Ces feuillets de renseignements résumant les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 8. *Différences entre les sexes*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



9. Mesures gouvernementales de lutte antitabac

Aperçu des évaluations des politiques

Lorsqu'on a demandé aux Canadiens d'évaluer à l'aide d'une échelle graduée de 1 à 10 l'importance des diverses mesures gouvernementales de lutte antitabac, les résultats ont été concluants — la population est largement favorable aux mesures gouvernementales de lutte contre le tabagisme, car toutes les interventions incluses dans l'enquête ont reçu des cotes très élevées.^a

C'est l'interdiction de la vente des produits du tabac aux mineurs qui obtient la cote la plus élevée, 74 % des Canadiens lui ayant attribué la cote maximale. Les mises en garde concernant les risques du tabac pour la santé qui sont imprimées sur les paquets de cigarettes arrivent au deuxième rang, ayant reçu une cote de 10 sur 10 par 65 % des Canadiens. Cinquante-huit pour cent de la population a attribué la cote 10 sur 10 à la réduction de la teneur en nicotine des produits du tabac, et près de la moitié des répondants (47 %) ont accordé la cote maximale à l'interdiction de la publicité des produits du tabac. En tout, un tiers des Canadiens âgés de 15 ans et plus (33 %) ont attribué la cote 10 sur 10 à toutes les mesures.

On note des différences importantes dans les cotes attribuées selon le sexe, l'âge, la catégorie de fumeurs et la province. Les cotes attribuées par les femmes sont généralement supérieures à celles données par les hommes, et les cotes augmentent généralement avec l'âge. Il ne faut pas s'étonner que les cotes attribuées par les fumeurs soient inférieures à celles accordées par les non-fumeurs^b (figure 9-1).

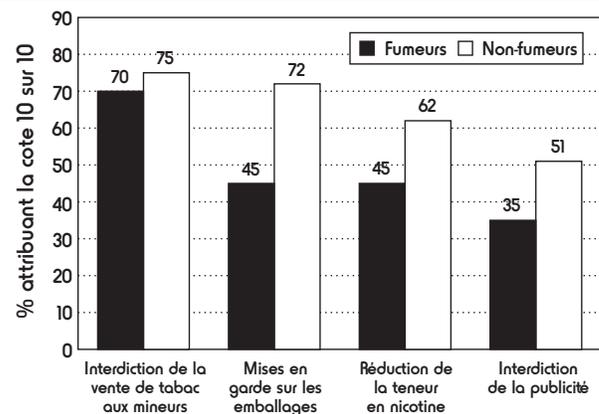
À l'échelle provinciale, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick arrivent aux premier et deuxième rangs dans leur évaluation de l'importance de l'ensemble des interventions (figure 9-2)

^a Il importe de noter que toutes les interventions, à l'exception de la réduction de la teneur en nicotine, sont déjà en place dans une certaine mesure.

^b Dans le groupe des non-fumeurs, on observe peu de différence entre les anciens fumeurs et les personnes qui n'ont jamais fumé.

— Figure 9-1 —

Importance d'interventions gouvernementales choisies, fumeurs et non-fumeurs, 15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

et de chaque intervention individuelle. C'est le Québec qui arrive au dernier rang pour l'ensemble des mesures ainsi que pour chaque mesure prise individuellement, à l'exception de la réduction de la teneur en nicotine. (Voir le Feuillet de renseignements n° 6 : *Comparaisons provinciales*, pour obtenir d'autres détails concernant les variations provinciales.)

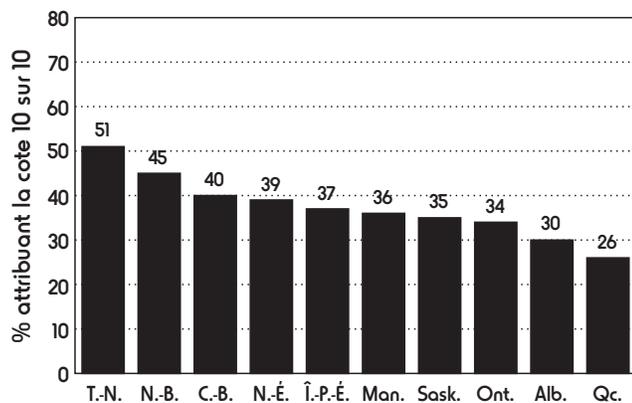
Interdiction de la vente de produits du tabac aux mineurs

L'interdiction par le gouvernement de la vente des produits du tabac aux mineurs reçoit l'appui massif de presque tous les secteurs de la société canadienne. Même dans les provinces où cette mesure a obtenu la cote la plus basse (Québec et les provinces des Prairies), au moins 70 % lui attribuent la cote de 10 sur 10.

Tant les non-fumeurs que les fumeurs considèrent qu'il est très important d'interdire la vente des produits du tabac aux

— Figure 9-2 —

Importance de toutes les interventions gouvernementales, selon la province, 15 ans et plus, Canada, 1999



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

mineurs. Par exemple, 75 % des non-fumeurs et 70 % des fumeurs lui attribuent la cote 10 sur 10.

Il ne faut pas s'étonner que cette intervention reçoive le moins d'appui de la part des personnes les plus touchées — seulement 21 % des fumeurs âgés de 15 à 17 ans attribuent la cote maximale à cette mesure.

Mises en garde sur les emballages

Les deux-tiers environ des Canadiens âgés de 15 ans et plus attribuent la cote de 10 sur 10 à l'impression de mises en garde sur les paquets de cigarettes. Les différences selon l'âge et le sexe notées ci-dessus sont relativement modestes pour cette intervention, les proportions ayant attribué la cote maximale à cette intervention variant entre 60 et 70 %.

Ce sont les fumeurs actuels qui sont le moins favorables à l'impression de mises en garde sur les paquets de cigarettes, bien que près de la moitié d'entre eux (45 %) aient attribué la cote maximale à cette mesure comparativement à 72 % des non-fumeurs.

Réduction de la teneur en nicotine

Environ trois adultes Canadiens sur cinq attribuent la cote 10 sur 10 à l'imposition par le gouvernement d'une réduction de la teneur en nicotine des produits du tabac. Il importe de noter ici la différence dans l'évaluation selon le sexe, car 50 % des hommes lui ont attribué la cote maximale comparativement à 65 % des femmes. En plus, on observe une différence significative selon l'âge, car 39 % des jeunes âgés de 15 à 19 ans ont attribué la cote maximale à cette mesure comparativement à 67 % des personnes âgées de 45 ans et plus.

Les cotes attribuées par les fumeurs sont également intéressantes étant donné que cette intervention porte directement sur le produit qu'ils utilisent. Comme on pouvait s'y attendre, l'appui des fumeurs actuels est inférieur à celui des non-fumeurs (45 % contre 62 % lui ont donné la cote 10 sur 10). On ne s'étonnera pas non plus de constater qu'il existe une certaine variation selon la quantité fumée — 54 % des fumeurs quotidiens qui fument entre une et dix cigarettes par jour ont attribué la cote maximale à cette mesure comparativement à 37 % des fumeurs qui fument 25 cigarettes ou plus par jour.

Interdiction de la publicité

L'importance des restrictions gouvernementales sur la publicité des produits du tabac s'est vue attribuer la cote maximale par 47 % des Canadiens d'âge adulte. Comme dans le cas de la réduction de la teneur en nicotine, on observe des différences marquées selon le sexe et l'âge. Trente-huit pour cent des hommes lui ont attribué la cote maximale comparativement à 54 % des femmes. Vingt-huit pour cent des personnes âgées de 15 à 19 ans attribuent la cote de 10 sur 10 à cette mesure comparativement à 56 % des personnes âgées de 45 ans et plus.

Trente-cinq pour cent des fumeurs actuels attribuent la cote maximale à l'interdiction par le gouvernement de la publicité du tabac, ce qui est bien inférieur aux 51 % des non-fumeurs qui lui attribuent la cote de 10 sur 10.

Ces feuillets de renseignements résumés les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. 9. Mesures gouvernementales de lutte antitabac. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.



10. Autres produits du tabac

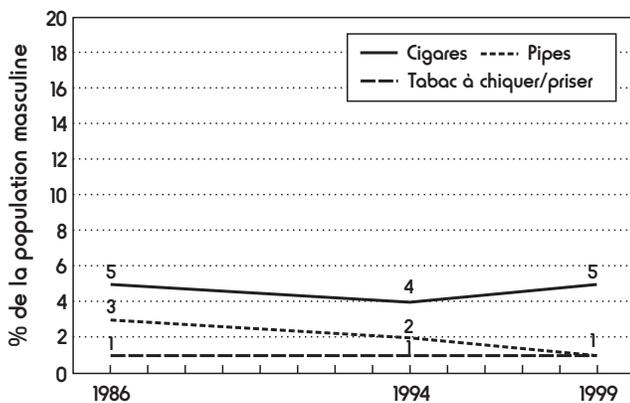
Prévalence de l'usage

Le tabac est consommé sous diverses formes, dont les cigares et les cigarillos, les pipes et le tabac à chiquer et à priser. Sur les 6,1 millions de Canadiens qui fument des cigarettes (voir le Feuillet de renseignements n° 3 : *Prévalence du tabagisme et quantité fumée*), 540 000 consomment également d'autres produits du tabac. Un autre 425 000 fumeurs utilisent des produits du tabac autres que les cigarettes exclusivement.

duits, comparativement à 25 % qui utilise des cigarettes et 1 % qui utilise du tabac à chiquer ou à priser et du tabac à pipe.

Ce sont majoritairement les hommes qui fument des cigares et des cigarillos (650 000 en sont des fumeurs actuels, ce qui équivaut à 5 % des hommes âgés de 15 ans et plus), bien qu'environ 100 000 femmes utilisent actuellement ces produits (1 %). Un autre 2,5 millions de femmes (20 %) sont classées comme d'anciennes utilisatrices, comparativement à 5,8 millions d'hommes (49 %). Environ 54 % des hommes et 80 % des femmes qui fument des cigares et des cigarillos sont aussi des fumeurs actuels de cigarettes.

— Figure 10-1 —
Usage d'autres formes de tabac, hommes
15 ans et plus, Canada, 1986-1999



Sources : Enquête sur la population active, supplément 1986; Enquête sur le tabagisme au Canada, Cycle 3, 1994; Enquête de surveillance sur l'usage du tabac au Canada, phase 1, 1999

Ce sont surtout les hommes qui utilisent les autres produits du tabac (environ 88 %). La figure 10-1 fournit une représentation graphique des changements dans la prévalence de l'usage de ces produits par les hommes au cours des 13 dernières années.

Cigares et cigarillos

Comme dans les années précédentes, les cigares et les cigarillos représentent, après les cigarettes, les formes de tabac les plus utilisées. Environ 3 % de la population utilise ces pro-

Pipes

Au cours des 30 dernières années, l'usage de la pipe a chuté pour atteindre son niveau actuel de 1 %. Les données obtenues dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada indiquent que l'usage de la pipe tant par les hommes que par les femmes à un moment donné de leur vie est relativement élevé, s'établissant à 29 % chez les hommes et 5 % chez les femmes. Environ 66 % des fumeurs de pipe actuels fument également des cigarettes.^a

Tabac à chiquer et à priser

Encore une fois, ce sont surtout les hommes qui utilisent ces deux formes de tabac. Les données indiquent qu'environ 1 % des hommes au Canada utilisent ces produits.

^a Étant donné le nombre restreint de fumeurs de pipe actuels, il est impossible d'obtenir des estimations fiables pour les hommes et les femmes séparément.

Ces feuillets de renseignements résument les résultats des premiers 6 mois de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC). Il s'agit d'une enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale à l'égard du tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête et/ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Bureau du cancer, Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada, indice de l'adresse 0602E2, pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0L2 ou visitez notre site Web au : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html.

Citation suggérée : Santé Canada. *10. Autres produits du tabac*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, février-juin 1999.

Also available in English.